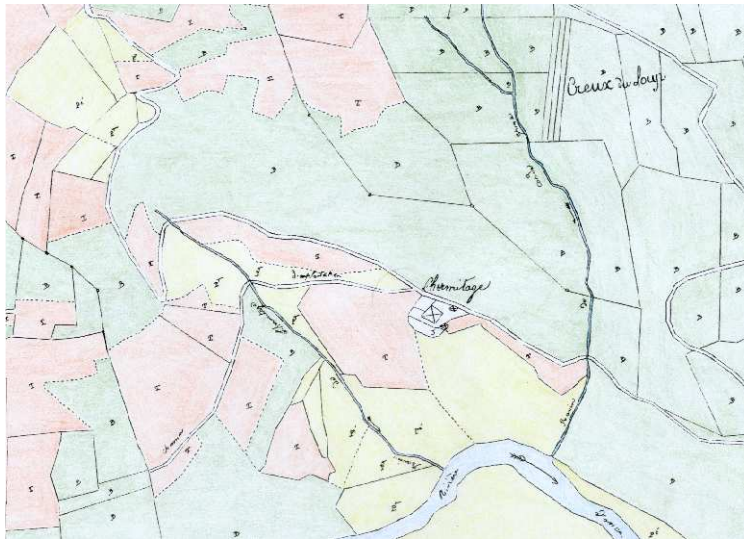


L'ermitage de Chaumont

C'est dans la solitude et la quiétude des gorges de l'Ance qu'un dénommé frère Jean Baptiste présida à l'établissement de l'ermitage de Chaumont. Celui – ci fut construit par un membre de la famille Chapuis, vers le milieu du XVIIème siècle. Après la construction, le désert de Chaumont et l'ermitage furent cédés aux solitaires de Saint Jean Baptiste. Le Frère Jean Baptiste fit alors ériger la chapelle primitive du désert de Chaumont, où les corps des religieux furent inhumés. Plus tard, le Père Masson fournit les fonds nécessaires pour la construction d'une chapelle plus élégante. Il y fut enterré en janvier 1704.

Six ermites se retirèrent à Chaumont : le Frère Jean Baptiste, le Frère Coppin, François Montfort, le R.P. Jean Marie Masson, le Frère Jean Salibou et le Frère Paul Ferrand.

En 1767, l'ermitage de Chaumont était désert, tous les solitaires avaient cessé de vivre. La révolution mit leurs biens en vente. Bientôt il ne resta plus que la façade du principal corps d'habitation et la chapelle transformée en grange.



Plan cadastral aux environs de 1850

B : bois, Pé : pré, PT : pâture, T : terre, J : jardin



L'ermitage vers 1914

Le Frère Jean Coppin : une retraite à l'ermitage

Un capitaine – lieutenant de cavalerie devenu ermite.

Il combattit pour la France contre la maison d'Autriche. Puis il voyagea comme consul de France à Damiette (une ville de la Basse – Egypte sur la rive droite du Nil, au nord – est du Caire). Il fut également syndic (représentant) de la Palestine en Afrique et dans l'Orient. Lors de ses déplacements, il recueillait les renseignements les plus précis et les plus exacts possibles sur les forces de l'empire mahométan et les moyens de le battre.

Il changea enfin l'uniforme d'officier contre l'habit des ermites de Saint Jean Baptiste. Il vint alors se reposer de sa vie pleine d'agitation au sein de la solitude de Chaumont. Plus tard, il fut appelé à Monistrol – sur – Loire par Monseigneur de Béthune évêque du Puy, pour superviser et surveiller la construction d'un château. Absent de son ermitage pendant l'été, il avait hâte de rentrer dans sa solitude quand l'hiver approchait. Il en fut ainsi pendant plusieurs années et lorsque la construction fut achevée, il reprit sa vie d'ermite loin du monde.

Dans sa solitude des bords de l'Ance, le Frère Coppin travailla à son ouvrage, « le bouclier de l'Europe » (traitant de la guerre sainte, des moyens de se préserver des incursions turcs et de reconquérir les terres chrétiennes tombées sous leur domination) , qui fut imprimé dans les dernières années du XVIIème siècle.

Passant son temps entre l'étude et la prière, le Frère Coppin passa les dernières années de sa vie à l'ermitage de Chaumont où il mourut en 1688.